



LA RAGAZZA NELLA NEBBIA

Au cœur des montagnes italiennes, Toni Servillo incarne un commissaire enquêtant sur la disparition d'une fillette. Un polar glacial où chaque personnage semble avoir une face sombre à dissimuler

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Donato Carrisi

Interprété par:

Toni Servillo

Jean Reno

Galatea Ranzi

Alessio Boni

Distributeur:

September Film

Langue: **italien**

Pays d'origine:

Italie, Allemagne, France

Année: **2018**

Durée: **2:08**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

25/09/19

En adaptant librement son propre roman (sorti en Belgique sous le titre *La fille dans le brouillard*) au cinéma, Donato Carrisi s'est amusé à y introduire de nombreux motifs emblématiques des films policiers de ces vingt dernières années, s'inspirant notamment du *Fargo* des frères Coen. Le film – bizarrement tourné dans le Colorado – réunit en effet tous les éléments nécessaires pour construire le thriller parfait : un petit village perdu dans la montagne, une jeune fille disparue, une communauté de fanatiques catholiques, des suspects circonspects, des policiers locaux incompetents, un inspecteur sûr de lui, un avocat sans scrupules, ou encore une journaliste cynique.

Le film s'ouvre sur la rencontre entre le psychiatre du village, Avechot (Jean Reno), et le commissaire Vogel (Toni Servillo), connu pour ses enquêtes et son amour des apparitions à la télé, et arrivant l'air complètement hagard dans le bureau du médecin. Suivra un long flash-back revenant sur la suite des événements ayant mené à cet entretien... Deux jours avant Noël, la jeune Anna Lou Kastner part de chez elle et disparaît dans le brouillard, soi-disant enlevée par un assassin maniaque. Vogel se rend sur place pour enquêter et amène les caméras de télé avec lui, dont la journaliste acharnée Stella Honer (Galatea Ranzi). Le premier suspect est un enfant turbulent, qui oriente l'enquête sur la piste d'un charmant professeur de lycée bien sous tous rapports (Alessio Boni). L'originalité du récit demeure dans sa manière de brouiller les pistes. De fait, chaque personnage semble avoir une motivation cachée. Ce qui intéresse ici le réalisateur est non pas de faire sursauter le public, mais bien de souligner les aberrations d'un système judiciaire travaillant de trop près avec le monde médiatique, et dont la mécanique sensationnaliste n'a parfois que faire des vies d'innocents qu'elle détruit sur son passage.

